

Les conséquences d'un aveu

Le discours fait par M. Gyurcsány au mois de mai et devenu public prouve que le premier ministre a reconnu que leurs partis et leurs gouvernements avaient continué à mentir durant les dernières années et avaient précipité le pays dans une crise afin de pouvoir retenir le pouvoir. Ils ont aussi continué à mentir après les élections. Avec la publication du discours de Gyurcsány il est devenu évident qu'ils pouvaient seulement prolonger leur agonie politique.

À la suite de cet aveu ils n'ont pas le choix: selon les règles démocratiques ils doivent disparaître de la direction du pays. Nous invitons les intellectuels hongrois à faire entendre leurs voix dans cette situation. Nous demandons au Président de la République de proposer l'éloignement du gouvernement d'une manière qui ouvre la voie vers la possibilité d'un changement réel, afin d'éviter que – tout comme après la relève Medgyessy-Gyurcsány au poste du premier ministre – le pays continue à s'enfoncer dans la crise.

Si Gyurcsány et ses camarades ne comprennent pas ce commandement de la démocratie et essayent de garder le pouvoir, une longue crise constitutionnelle s'ajoutera à la crise économique et morale et rendra tout dénouement impossible. Nous sommes confiants que même dans ce cas-là, les citoyens écouteront de plus en plus les politiques crédibles et dignes de foi, et l'opposition agira d'une façon responsable, sage et pondérée, mais bien déterminée.

Présidence de l'Association Batthyány des Professeurs

[in English](#) [deutsch](#) [in italiano](#)
[en hongrois - eredeti szöveg magyarul](#)